

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, JUILLET 1918

No 7

NOTRE DEVOIR IMPÉRIEUX

Simple et sans manifestations bruyantes, la célébration de notre fête nationale a revêtu, cette année, un cachet de gravité inaccoutumé. Meurtris depuis bientôt quatre ans des multiples blessures d'une guerre mondiale, nous avons demandé, dans un acte public de foi chrétienne, à Celui qui conduit les destinées des nations, l'allégresse d'une paix glorieuse par la victoire de nos armes.

A cette prière du peuple canadien réuni sur le versant du Mont-Royal se joignait celle des vaillants soldats de France dont les poitrines constellées et les corps mutilés, aussi bien que le nom légendaire de *Diabtes Bleus*, attestent la vaillance ; dans un même sentiment de souffrance et d'espoir, ils criaient avec nous vers l'autel :

Pitié mon Dieu ! C'est pour notre patrie,
Que nous prions au pied de cet autel.
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel

Mais il convenait surtout, dans cette fête endeuillée de la patrie, de ne pas oublier ceux qui sont allés par delà les mers offrir leur sang généreux pour le triomphe de sa cause. S'arrachant aux douceurs du foyer, renonçant aux promesses de l'avenir, ces adolescents devant qui la vie vient à peine de s'ouvrir sont partis sans crainte de la mort et presque joyeux, car ils ont pour mission de " bouter dehors " l'envahisseur sacrilège du sol de la France.

Reverront-ils jamais l'onde azurée du grand fleuve qui berçait si doucement leurs rêves de vingt ans ? Entendront-ils encore la chanson musicale du vent dans les érables du village natal ? Les cloches de la vieille église de pierres rustiques, sonneront-elles joyeusement l'*allchua* de leur retour ou égrèneront-elles tristement dans l'air le glas de leur trépas ? Ils sont partis sans s'arrêter à y songer...